

bleaux (A), peu importe : il faut, dirai-je, que l'arête de la voûte soit continuée par une arête du piédroit. Ce ne sera que dans la hauteur d'un entablement si vous avez une colonne sous la retombée; mais cette retombée est nécessaire pour l'effet, et rien n'est irrationnel et désagréable comme les voûtes d'arête qui commencent ou retombent avec rien, comme cela s'est fait parfois (B. fig. 468.)

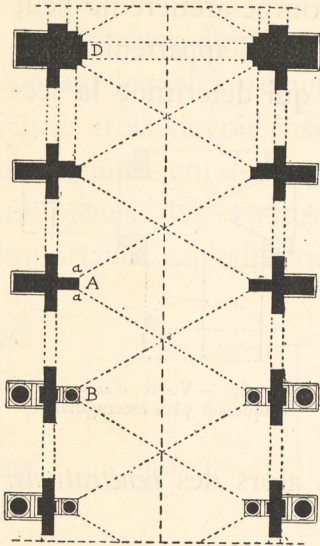


Fig. 469. — Pied droit de voûtes d'arête et contreforts.

Aussi, tandis que la voûte en arc de cloître appelle des angles *concaves* dans ses piédroits et sous ses intersections, la voûte d'arête appelle des angles *convexes*. L'une et l'autre pour le même motif : afin que l'effet, concave ou convexe, de la voûte se continue dans la verticalité des piédroits.

Soit un plan de galerie avec série de voûtes d'arêtes (fig. 469) Vous avez des piédroits saillants A-A, correspondant à des contreforts extérieurs; entre deux, un simple mur qui ne reçoit pas de poussée et peut par conséquent rester mince.

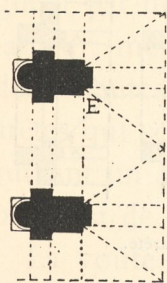


Fig. 470.  
Retombée illogique de voûte d'arête.

Vous voyez bien par la pensée l'arête des voûtes devenir l'arête *a* du piédroit : la forme se continue avec ou sans imposte.

Voulez-vous des arcs-doubleaux ? Ils vont s'ajouter en saillie sur ou plutôt sous vos voûtes, et ils vont commander des saillies D sur vos piédroits; mais vous aurez soin que vos voûtes d'arête aient toujours une retombée propre, vous ne ferez pas, par exemple, un plan comme ci-contre E (fig. 470) où l'arête finirait à rien.